faut qu'elle descende, lorsque l'heure a sonné pour elle, dans les champs fertiles de l'application. Aussi nous le pensons sincèrement, et notre conviction ne pourrait être ébranlée que par la négation directe de l'illustre penseur lui-même, Lamennais n'a pas changé, n'a pas varié, comme on l'accuse ; il est resté catholique de corps, d'âme, d'esprit ; il a vu des hommes qui ne comprenaient pas le dogme, qui trafiquaient du culte, qui ne pratiquaient pas la morale, et il a voulu les signaler au monde catholique ; mais qu'on ne s'y trompe pas, malgré la colère véhémement et outrée de quelques ecclésiastiques, Lamennais compte de nombreux partisans dans le clergé. Oui, Lamennais est catholique ; ses ouvrages ne heurtent ni le dogme, ni le culte, ni la morale du Christ ; ils choquent quelques hommes. Qu'est-ce donc, mon Dieu, que quelques hommes qui veulent rester immobiles, quand tu as dit à l'humanité : *Marche, accomplis tes destinées*. Lamennais est catholique, il ne lui a manqué que d'être pape ; ce qu'on nomme orgueil eut été alors de la puissance, mais les vues de l'Éternel sur l'avenir du monde sont impénétrables ; Savanarole a voulu ce que veut Lamennais, il est mort sur un bûcher ; un Alexandre Borgia était pape, les temps n'étaient pas venus de crier liberté ; il fallait une initiation successive ; notre époque est-elle celle où le royaume de Dieu doit se réaliser, nous ne le croyons pas ; mais il est bon que des hommes apparaissent de loin en loin, se lèvent au-dessus des masses, et servent de jalons à l'humanité qui s'avance en grandissant vers un but marqué de toute éternité. Heureux qui souffre et meurt pour ses frères ! heureux qui a une sublime et grande agonie, car il aura une sublime immortalité !

Pour en revenir à George Sand et à son œuvre, le cerveau du père Alexis, ou pour mieux dire des trois Spiridion, ressemble pendant tout le temps de ses longues rêveries à une chambre obscure, où viennent se poser, passer et repasser les différentes philosophies, chacune avec ses deux ou trois traits saillants, ses deux ou trois formules générales ;